



Maroc-Israël: Hassan II, la grande imposture

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 18 novembre 2018

madaniya.info 17 novembre 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Le Roi Hassan II du Maroc, Président du Comité Al Qods» (Jérusalem), hôte du premier sommet islamique de l'époque contemporaine (Rabat 1969), apparaît rétrospectivement comme l'un des grands traîtres à la cause arabe et son long règne de 38 ans (Mars 1961-Juillet 1999) une vaste supercherie, si toutefois sont avérées les révélations contenues dans le livre du journaliste israélien Ronen Bergman «Rise and Kill First: The secret History of Israel's targeted assassinations», ED. Penguin Random House.

LES DIRIGEANTS ARABES PLACÉS SUR ÉCOUTE SUR ORDRE DE RABAT

Réputé pour son sérieux, chroniqueur militaire de Yedioth Aharonoth et du New York Times, l'auteur soutient que les dirigeants arabes ont été placés sur écoute des services israéliens grâce à la connivence marocaine lors du Sommet arabe de Casablanca de septembre 1965. Du jamais vu même dans les fictions les plus satiriques, cette trahison dénote la désinvolture du monarque chérifien à l'égard de ses pairs et de son mépris pour la cause palestinienne.

Version arabe de ce récit selon la recension de l'ouvrage établi par le site en ligne Ar Rai Al Yom à l'intention du locuteur arabophone.

<https://www.raialyoum.com/?p=821705>

La date n'est pas anodine. Scellé par la signature d'un pacte de solidarité et de coexistence pacifique entre régimes arabes, ce sommet s'est tenu en septembre 1965, au terme d'un été particulièrement brûlant au Maroc, marqué par la terrible répression de la révolte étudiante de Casablanca (23 mars 1965) qui fit officiellement 7 morts et 168 blessés. En fait 400 morts selon l'ambassade de France à Rabat.

Sentant le vent du boulet, le jeune monarque a eu la lumineuse idée de se tourner alors vers les Israéliens, comme garde fou aux débordements de son opposition interne et externe. Autrement dit, contre la volonté de son peuple, il s'allia aux ennemis du Monde arabe pour la survie de son trône, dans la pure tradition de la servitude coloniale. Un schéma identique sera observé 70 ans plus tard par le trône wahhabite, bradant la Palestine, par une alliance ouverte avec Israël.

Dans une sorte d'échange de bons procédés, Hassan II percevra le prix de sa forfaiture au plan arabe, un mois plus tard, par l'élimination d'un des espoirs de la renaissance arabe, Mehdi Ben Barka.

Figure mythique de l'opposition démocratique marocaine, l'ancien professeur de mathématiques d'Hassan II sera enlevé en octobre 1965 à Paris avec la complicité du

Mossad, et carbonisé par des sbires marocains, un mois après la tenue du sommet de Casablanca.

Principal opposant socialiste au roi Hassan II et leader du mouvement tiers-mondiste et panafricaniste, Mehdi Ben Barka a été enlevé le 29 octobre 1965 à Paris alors qu'il tentait, en sa qualité de «commis-voyageur de la révolution», de fédérer les mouvements révolutionnaires du tiers-monde en vue de la Conférence Tricontinentale devant se tenir en janvier 1966 à la Havane en vue de faire converger «les deux courants de la révolution mondiale: le courant surgi avec la révolution d'Octobre et celui de la révolution nationale libératrice». Pour l'historien René Galissot, «c'est dans cet élan révolutionnaire de la Tricontinentale que se trouve la cause profonde de l'enlèvement et de l'assassinat de Ben Barka».

Sur ce lien, Le rôle de Mehdi Ben Barka et de la tricontinentale dans le réveil des peuples colonisés

- <https://www.madaniya.info/2015/12/20/non-alignes-tricontinentale-60-eme-anniversaire-1-2/>
- <https://www.madaniya.info/2015/12/26/non-alignes-tricontinentale-60-eme-anniversaire-2-2/>

La mise sur écoute des dirigeants arabes a permis aux Israéliens de prendre note de la stratégie de reconquête de la Palestine, comme des divergences inter arabes. La décision marocaine aura constitué «Le plus grand trésor stratégique d'Israël». Le journaliste israélien a estimé que cette information était «la raison principale qui a poussé Israël à prendre la décision de faire la guerre aux États arabes en Juin 1967», deux ans après le sommet de Casablanca, et qui a infligé une terrible défaite à l'Égypte, à la Syrie et à la Jordanie.

L'incendie de la Mosquée Al Aqsa par un illuminé israélien, en 1969, donne l'occasion au souverain chérifien de se refaire une virginité politique à l'occasion du sommet Islamique de Rabat, en 1969. Deux ans après la défaite de juin 1967, dont il en a été indirectement responsable, le «Commandeur des Croyants» va cumuler cette fonction spirituelle avec celle plus politique de président du «Comité Al Qods».

Le sommet islamique de Rabat a marqué, sur le plan idéologique, le début de l'instrumentalisation de l'Islam comme arme politique contre l'athéisme soviétique et le nationalisme arabe, et, sur le plan stratégique, le détournement du combat pour la libération de la Palestine, vers des contrées périphériques, à des milliers de km du champ de bataille de la Palestine, avec Al Qaida en Afghanistan et les djihadistes arabo afghans au Caucase et en Bosnie au Kosovo, avant d'être dirigé contre les pays arabes à structure républicaine (Libye, Syrie) à l'occasion du déclenchement de la séquence dite du «printemps arabe» et le surgissement de groupements terroristes islamistes Daech, Jabat An Nosra, Jaych al Islam, opérant, dans le sud de la Syrie, en coopération avec Israël.

Le Maroc figurera lors de cette séquence comme l'un des plus gros exportateurs du terrorisme islamique vers l'Europe occidentale (Attentat de Madrid 2004 qui a fait 200 morts, l'assassinat de Théo Van Gogh, les attentats de Bruxelles en 2015 et les attentats de Barcelone en 2017).

Pour aller plus loin sur ce thème

<http://www.renenaba.com/de-l-instrumentalisation-de-l-islam-comme-arme-de-combat-politique/>

Nonobstant la coopération sécuritaire entre le Maroc et Israël, Hassan II, fait rarissime dans les annales, devra faire face à deux séditions militaires, à son palais de Skhirat, le 10 juillet 1971, jour de son anniversaire, puis l'année suivante contre son propre Boeing par un groupe d'aviateurs ; indice d'un fort ressentiment à son égard, deux ans après son sacre de Rabat.

Au delà du rôle du Mossad dans l'enlèvement de Mehdi Ben Barka, la vassalité du trône alaouite à l'égard de l'État Hébreu s'est concrétisée sous le règne de son successeur Mohammad VI avec le scandale du «Collier de la Reine» dans sa version tropicale ; un scandale qui titre son nom du bijou offert par l'épouse du Roi à Tzipi Livni, ancien ministre israélien des Affaires étrangères, dans la foulée de la destruction de la bande de Gaza (2007-2008), dont l'ancienne agent du Mossad en Europe en a été la coordonnatrice.

Pour aller plus loin sur l'affaire du collier de la reine

<http://www.renenaba.com/le-collier-de-la-reine/>

LE MAROC, PIVOT CENTRAL DU DISPOSITIF OCCIDENTAL EN AFRIQUE VIA LE SAFARI CLUB

Pivot central du dispositif occidental en Afrique, le Royaume fondera, en 1976, avec la France, l'Égypte, l'Iran et l'Arabie saoudite, le «Safari Club», se donnant ainsi l'illusion de «jouer dans la cour des grands». En pleine négociation de paix égypto-israélienne, il assumera le rôle de gendarme, non sur le champ de la confrontation israélo-arabe, mais à des milliers de kilomètres de là, non pour la récupération des Lieux Saints de l'Islam, mais pour le maintien au pouvoir d'un des dictateurs les plus corrompus de la planète le Zaïrois Mobutu, agent attiré des Américains dans la zone centrale de l'Afrique, l'assassin de Patrice Lumumba, le chef charismatique de l'Indépendance du Congo ex belge.

En soutien à Jonas Savimbi, l'agent de la CIA en Angola ; ou encore l'ivoirien Félix Houphouët Boigny, le principal pourvoyeur des djembés et des mallettes à une caste politico médiatique française vénale.

Le Maroc était représenté au sein de cette structure par le général Ahmad Dlimi, un des artisans de la liquidation de Mehdi Ben Barka, l'ancien lieutenant du général Mohamad Oufkir, l'homme des basses oeuvres de la dynastie alaouite, tous les deux liquidés sans autre forme de procès sur ordre du Palais royal.

À propos du safari Club

https://fr.wikipedia.org/wiki/Safari_Club

La dynastie chérifienne a constamment justifié sa relation privilégiée avec Israël par la spécificité du judaïsme marocain.

Cf sur ce point, l'analyse d'Abraham Sarfati, l'un des plus célèbres opposants marocain à Hassan II.

<http://www.renenaba.com/jordanie-et-maroc-additif/>

Il n'en demeure pas moins que le règne d'Hassan II, malgré les prosternations d'une presse

française vénale, sera néanmoins qualifié de «Règne du Bagne et de la Terreur», dont le cas le plus illustre aura été le bagne de Tazmamart et l'arbitraire qui frappa notamment les Frères Bourequat.

Pour aller plus loin sur cette affaire, cf le lien suivant

<http://www.renenaba.com/maroc-les-trois-freres-bourequat-40-ans-apres-le-retour-des-fantomes-vivants/>

LE MAROC, POURVOYEUR DE PROSTITUÉES POUR LES PÉTROMONARCHIES ET REFUGE DE LA MAFIA ISRAËLIENNE

Un des principaux pourvoyeurs de la prostitution à destination du Golfe pétro monarchique, où près de vingt mille marocaines y font l'objet d'exploitations sexuelles, le Maroc passe de surcroît pour être un refuge pour la mafia israélienne. Le royaume aurait accueilli plusieurs anciens membres de la mafia israélienne, selon le quotidien israélien Haaretz, en date du vendredi 14 septembre 2012.

Gabriel Ben-Harush et Shalom Domrani, deux figures puissantes de la mafia israélienne, recherchées depuis des années par l'Interpol, figuraient parmi les noms cités par le journal. Cf à ce propos :

<http://www.yabiladi.com/articles/details/12903/maroc-refuge-pour-mafia-israelienne.html>

Pour aller plus loin sur ce sujet cf:

<http://www.renenaba.com/yves-mamou-et-le-phenomene-de-serendipite/>

Ronen Bergman mentionne 2700 assassinats ciblés orchestrés par Israël ; soit en moyenne 40 opérations par an. Les Israéliens n'auront fait que reprendre les méthodes en vigueur en Palestine par les britanniques, notamment le général Orde Wingate, qui avait créé dans la décennie 1930 les «Special Night Squads», les «Escadrons Nocturnes Spéciaux» composés de combattants juifs chargés des raids contre les villages arabes en procédant à l'élimination des meneurs.

La France en a fait usage pendant la guerre d'Algérie et François Hollande a même admis que Paris y avait eu recours dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Les deux derniers présidents américains ont eu également recours aux «assassinats extrajudiciaires», George W. Bush jr, après les attentats terroristes du 11 Septembre 2001, et Barack Obama a ordonné plusieurs centaines d'exécutions ciblées par drones.

YASSER ARAFAT, CHEIKH AHMAD YASSINE, ABDEL AZIZ RANTISSI

La connivence israélo-marocaine s'est poursuivie en dépit de la décapitation du leadership palestinien, par les Israéliens, et le recours aux assassinats «extra judiciaires» des deux principaux dirigeants du Hamas, Cheikh Ahmad Yassine et son successeur Abdel Aziz Rantissi. Une collision qui acte une forme de forfaiture de la part du pouvoir chérifien.

Le livre suggère aussi clairement qu'Israël a utilisé un poison radioactif pour tuer Yasser Arafat, le chef historique palestinien, ce que les dirigeants israéliens ont toujours nié. Bergman écrit que la mort d'Arafat en 2004 correspondait à un modèle et avait des partisans. Mais il évite d'affirmer clairement ce qui s'est passé, expliquant que la censure militaire israélienne l'empêche de révéler ce qu'il pourrait savoir.

Deux monuments ont été édifiés au Maroc pour immortaliser l'oeuvre d'Hassan II : son

mausolée à Rabat et la Mosquée de Casablanca, l'une des plus grandes du monde, qui porte son nom. Mais celui que la presse occidentale, particulièrement la presse française engourdie par la diplomatie de la Mamouniya, encensait comme un «Machiavel arabe doté de la baraka», se révélera être, à la lecture des révélations du livre de Ronen Bergman, un mauvais génie, une imposture.

Et les deux monuments édifiés à la gloire posthume du Commandeur des Croyants et Président du comité Al Qods, -mais néanmoins un des principaux artisans du bradage de la Palestine, au même titre que l'Arabie saoudite-, se perçoivent, rétrospectivement, comme les stigmates du règne hideux d'un parfait sous traitant de l'impérium israélo-occidental. D'un être maléfique. D'un souverain vil et servile.à

René Naba

Pour aller plus loin

1 - La dynastie wahhabite et le bradage de la Palestine

<https://www.madaniya.info/2017/12/06/la-dynastie-wahhabite-et-le-bradage-de-la-palestine-1-2/>

2- La soumission du Maroc à l'imperium israélo-américain

<http://www.renenaba.com/la-jordanie-et-le-maroc-deux-voltigeurs-de-pointe-de-la-diplomatie-occidentale/>

La source originale de cet article est [madaniya.info](http://www.madaniya.info)

Copyright © [René Naba](http://www.renenaba.com), [madaniya.info](http://www.madaniya.info), 2018

Articles Par : **[René Naba](#)**

A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Golias), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI^{me} siècle (Golias). Depuis 2013, il est membre du

groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1er septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca